



Sandro Campardo

L'entreprise industrielle de blanchisserie a perdu son contrat avec l'Hôpital neuchâtelois, ce qui a précipité sa fin.

Blanchâtel met fin à ses activités

LINGE

La blanchisserie de La Chaux-de-Fonds va annoncer la fin proche de ses activités et mettre au chômage ses 65 salariés.

Les semaines sont comptées pour Blanchâtel, à La Chaux-de-Fonds. La blanchisserie industrielle, ouverte à l'origine pour gérer tout le linge du secteur hospitalier neuchâtelois, interrompra ses activités à la mi-janvier, voire un mois avant, selon une source proche du dossier. En tout, 65 salariés se retrouveront sur le carreau. Unia Neuchâtel confirme qu'une période de consultation était en cours jusqu'à vendredi. «Pour les jours à venir, nous avons demandé d'organiser une rencontre avec les autorités neuchâteloises et les différentes directions de l'entreprise, dont celle de la maison mère, le géant français Elis», ajoute le syndicat. D'après nos informations, des Ressources humaines devraient arriver de Paris durant la semaine.

Mais qu'est-il arrivé à cette blanchisserie qui aurait été décrite comme «la plus belle de Suisse» par la direction d'Elis au moment de l'achat en 2011? Le début de la fin pour Blanchâtel remonte à environ cinq ans, quand l'entreprise perd son mandat avec l'Hôpital neuchâtelois. Un coup dur pour l'entreprise, qui a choisi, en 1999, d'être basée à La Chaux-de-Fonds

justement à cause de ce contrat avec le HNe. En termes financiers surtout, le non-renouvellement du contrat relève du désastre. Du jour au lendemain, le groupe perd deux tiers de ses revenus et doit licencier une quinzaine de salariés. Tout cela au bénéfice d'un concurrent vaudois, le groupe Bardusch. Installé à Yverdon, ce dernier aurait proposé des conditions financières plus intéressantes. C'est en tout cas ce que laissait entendre Laurent Christe, alors en charge de la direction de l'HNe. «Leur offre était 30% meilleur marché et leurs prestations répondent également mieux à nos attentes», expliquait l'ex-directeur de l'hôpital à la radio RTN.

Rentabilité problématique
Depuis, Blanchâtel n'est jamais parvenue à redresser la barre. «Après avoir aussi perdu l'ANEMPA (ndlr: homes neuchâtelois), elle a tenté de se diversifier dans l'hôtellerie. Mais à 1 fr. 40 le kilo de linge contre les 4 fr. 50 facturés dans l'hospitalier - tout en ayant les mêmes frais - la rentabilité devient problématique. En quelques années, la médiocrité des prestations et de la qualité du linge a provoqué une fuite globale des clients», explique une source proche du dossier. Clients de longue date de la blanchisserie, les Beau-Rivage, Palafitte et autres hôtels de Neuchâtel ont tous fini par mettre un terme à leur contrat avec Blanchâtel, ce qui a poussé son propriétaire à mettre la clé sous le paillason. OLIVIER WURLOD

Le curieux soutien de la finance à Extinction Rebellion

ACTIVISME Le mouvement reçoit des dons de la part de hedge funds ou de fortunes issues du pétrole, le tout géré par un ex-trader de la City.

IVAN RADJA
ivan.radja@lematindimanche.ch

Peut-on lutter contre le capitalisme et prôner la décroissance tout en étant subventionné en partie par des acteurs majeurs du dit système? La question est soulevée par la presse anglo-saxonne concernant certains généreux donateurs d'Extinction Rebellion (XR). Dont Sir Christopher Hohn, milliardaire britannique, à la tête du hedge fund TCI, qui a versé 50 000 livres (63 800 francs) puis 150 000 (191 000) par le biais de sa fondation Children's Investment Fund Foundation. Ou le Climate Emergency Fund, créé par l'investisseur Trevor Neilson, qui a levé 1,2 million de dollars (1,19 million de francs) depuis sa création, dont 350 000 dollars ont déjà été redistribués à XR.

Plus inattendu encore, la promesse de don de 350 000 dollars faite par Aileen Getty, petite-fille de Jean Paul Getty et héritière de l'empire pétrolier Getty Oil. Le cumul des dons récoltés par XR depuis sa création en 2018 à Londres atteindrait quelque 2,5 millions de livres (3,2 millions de francs), le tout géré par un ex-trader de la City spécialisé dans les produits dérivés lorsqu'il était employé par HSBC et Lloyds.

Provenance des dons passée au crible

«Tous ces dons sont reçus par XR en Grande-Bretagne et aux États-Unis, explique Maximilien, de XR Lausanne. Ceux-ci sont gérés par XR International, qui constitue une cagnotte que l'on peut solliciter pour des actions précises, qu'il s'agisse d'actions dans la rue ou de conférences.» Les dons de la part de certaines entreprises, d'armement par exemple, ou de partis politiques, sont exclus. «La ligne de séparation est claire, même avec les Verts», poursuit-il. Politiquement, oui. Mais financièrement? Le profil d'un Christopher Hohn peut surprendre, si l'on sait que l'homme acquiert de nombreuses participations dans les aéroports, dont celui de Heathrow. «Vous savez, analyse Maximilien, l'argent n'est pas une garantie contre les conséquences du dérèglement climatique et ces gens peuvent aussi tout simplement avoir peur, comme n'importe qui.»

C'est aussi l'une des hypothèses retenues par Antoine Mach, cofondateur de Covallence, société spécialisée dans le conseil aux investisseurs qui souhaitent intégrer les enjeux ESG (environnement, social, gouver-



Aileen Getty, héritière de Getty Oil, et Sir Christopher Hohn, gérant de hedge funds, se montrent très généreux avec Extinction Rebellion. AFP/Getty Images/Peter Macdiarmid

nance): «On ne peut exclure que les personnes à la tête de ces hedge funds aient une préoccupation environnementale réelle.» Toutefois, elle peut être couplée avec des motivations plus économiques, à savoir «favoriser de toutes les façons possibles un basculement vers des énergies propres, dès lors qu'elles sont en train de verdir leur portefeuille». Et quid d'Aileen Getty? «Le grand écart entre énergie fossile et activisme pour le climat peut surprendre a priori, observe

Bertrand Gacon, cofondateur d'Impaakt, plateforme d'évaluation de l'empreinte sociale des entreprises. On voit souvent ce besoin de «se racheter» chez les héritiers de fortunes qu'ils n'ont pas bâties eux-mêmes, et la propension à en faire bénéficier diverses causes.» Il note en outre que «le besoin de radicalité grandit, et n'épargne pas certains acteurs de la finance». Les hedge funds, ajoute Antoine Mach, ont de surcroît «un temps de retard en matière de finance verte. Ils se sont fait distancer par les investisseurs institutionnels et cherchent à reprendre le terrain perdu.»

Ce voisinage entre financiers et activistes verts n'est pas à l'abri de malentendus, avertit Maximilien: «Si leur agenda caché est d'accélérer la transition écologique afin que leurs investissements verts leur rapportent plus, et le plus vite possible, c'est qu'ils n'ont pas bien compris notre stratégie, qui vise un changement de système complet et parie sur la décroissance.»

«Les hedge funds ont un temps de retard en matière de finance verte et cherchent à reprendre le terrain perdu»

Antoine Mach, cofondateur de Covallence

Publicité

AVEC WIR, JE PEUX TOUT FAIRE

Carole Michelet approvisionne ses cuisines et sa cave via le réseau WIR. WIR multiplie les opportunités pour les PME. En Suisse romande et partout en Suisse.

Carole Michelet,
Restaurant le
Bourgeois, Riddes

WIR Communauté.
Valeur ajoutée. Banque.



Ouvrir un
paquet WIR
wir.ch/paquet